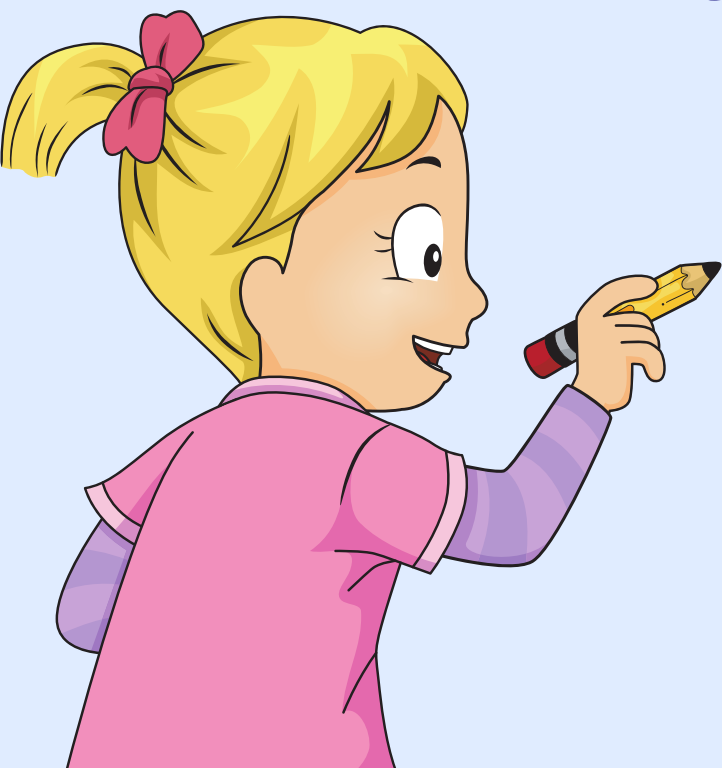


Rapport de l'IGESR

*L'enseignement de la production d'écrits à l'école primaire:
état des lieux et besoins*

Livret 1

**L'enseignement de la
production d'écrits
en moyenne section
à l'école maternelle
(cycle 1)**





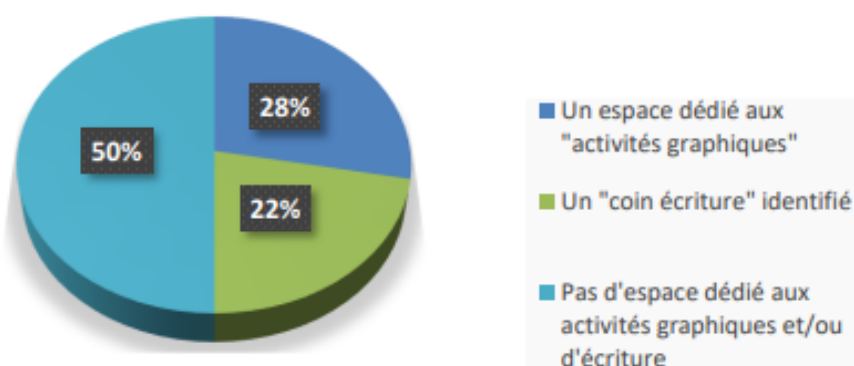
AXE 1

Quels espaces explicitement dédiés à l'écriture ?

Il s'agit de réfléchir à un espace dédié à l'activité d'écriture, distinct des seules activités graphiques, d'y installer le matériel, qui évoluera au fil de l'année et au sein du cycle.

Au service d'une stratégie pédagogique bien identifiée, le mobilier et le matériel orientent les scénarii d'apprentissage, favorisent les interactions et améliorent la qualité des expériences des élèves.

Graphique 1. Organisation de l'espace de la classe
(en % des classes observées)



**L'ensemble des instruments
(crayons tendres,
bien taillés et
suffisamment
longs, ...)**

**Les supports
(feuilles blanches
ou lignées,
ardoises, carnets,
cahiers, mur
graphique...)**

**Le matériel de
composition
(lettres
magnétiques,
tampons
d'imprimerie...)**

**Les aides et les outils de
référence (affichages,
répertoires et imagiers,
fleurs lexicales, textes
dictés à l'adulte,
premières de couverture
des ouvrages littéraires
bien connus...)**

Regroupés dans un même espace de la classe pour en faciliter le repérage et l'utilisation par les élèves.

- Une proximité entre l'espace dédié à la découverte des livres et le coin écriture est envisagée autant qu'il est possible.
- Une attention toute particulière est portée à l'espace dédié aux activités ritualisées qui peuvent accueillir des activités d'écriture, pour installer confortablement les élèves.

AXE 2

Quels affichages dans l'espace regroupement ?

L'espace du regroupement est celui dans lequel le nombre d'affichages est le plus important. Les activités proposées dans le cadre des rituels au sein de ces espaces de regroupement sont souvent les mêmes :

TOUJOURS

Réactualisation de la date

Réactualisation des absents / présents

Présentation des ateliers

PARFOIS

Présentation du programme de la matinée

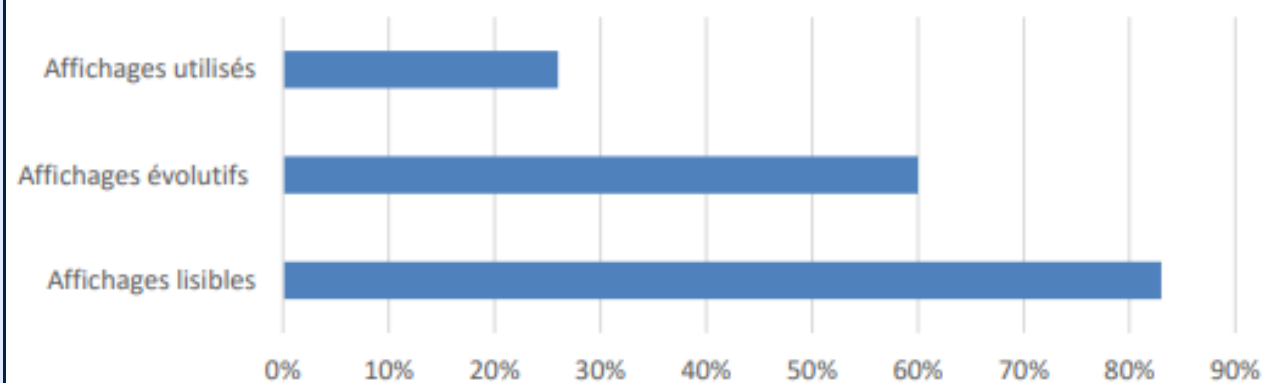
Présentation de la météo

Présentation de comptines

L'espace réservé aux temps de regroupement est souvent **surchargé** et la multitude d'affichages parasite la prise d'informations par les élèves.

De nombreux supports sont placés **en hauteur** pour faire figurer au mur tout ce qui a été réalisé. Cela a pour conséquence une accumulation et une diversité qui ne permettent pas aux élèves de se repérer, ni d'utiliser à bon escient ces nombreux outils qui pourtant n'ont d'intérêt que s'ils sont régulièrement mobilisés.

Graphique 2. Utilisation des affichages (en % des classes observées)



Une mise en valeur des albums dans le coin lecture



AXE 3

Quelle est la place de l'écrit dans les différents espaces d'apprentissage de la classe ?

Dans 57 % des classes observées, les différents coins jeux donnent l'occasion d'un affichage de supports très variés constituant un répertoire de mots. La mission a relevé quelques exemples intéressants d'espaces bien identifiés et fréquemment investis par les élèves pour peu qu'ils soient guidés au départ par l'enseignant :

Un coin bibliothèque avec des boîtes à lire contenant des images légendées et des marottes



Un coin écriture dans lequel sont proposés des modèles de signes graphiques sur bandes plastifiées, des modèles de lettres, des bandelettes de papier pour écrire, des lettres tampons, différents abécédaires, des guides pour la tenue de l'outil scripteur.

Un coin cuisine



Des **coins cuisine** dans lesquels sont mises en valeur les recettes dont le texte a été saisi au clavier de l'ordinateur, après avoir été dicté à l'adulte.

Un **coin maths** dans lequel sont disposés une bande numérique, différentes représentations du nombre, des jeux de manipulation.

Un **coin poupées** dans lequel sont affichées les illustrations légendées facilitant le rangement des vêtements.



AXE 4

Quels outils de référence à disposition des élèves ?

Dans 18 % des classes observées, on remarque une mise en valeur des textes dictés à l'adulte, qui constituent des écrits auxquels les élèves peuvent se référer. Par ailleurs, la mission recommande des affichages en nombre limité, évolutifs (certains étant permanents et d'autres éphémères) en fonction des apprentissages réalisés, servant un enseignement efficace.

Un ajustement de la quantité, de la qualité et de la lisibilité des affichages qualité comme gage d'utilisation par les élèves

- Veiller à ce que les affichages soient tous réellement **utilisés** ; cette démarche conduit à **limiter** le nombre de supports ;
- Penser l'agencement des supports affichés **à hauteur des élèves** pour faciliter leur visibilité, leur manipulation et leur utilisation.

Des élèves qui apprennent à se référer aux affichages pour progresser dans les apprentissages

- **Expliciter** l'utilisation des supports d'écrits pour montrer aux élèves comment les utiliser, à quel moment et pour quelles activités de façon à ce qu'ils puissent **investir ces démarches** seuls ou en groupe de façon **autonome**, durant les activités.

Des affiches cohérents et progressifs

- Définir en équipe pédagogique la **progressivité** des activités ritualisées et des affichages afférents proposés sur le cycle ;
- Veiller à la **cohérence** des termes utilisés par les enseignants lorsqu'ils se réfèrent aux différents affichages.

Une évolution des supports d'écrits en lien avec la différenciation pédagogique

- **Concevoir** une partie des affichages avec les élèves pour faciliter leur appropriation et leur utilisation ;
- Introduire les outils supports d'écrits **progressivement**, en fonction des apprentissages, et en accompagnant leur découverte et leurs usages ;
- Proposer une adaptation des supports **en fonction des progrès** des élèves dans les classes multi-niveaux comme dans les classes à cours unique.





AXE 5

Quels supports de travail et quels outils pour écrire ?

Si la mission a pu constater, dans la grande majorité des classes visitées, l'utilisation de **cahiers ou de classeurs d'activités individuels** ayant vocation à être transmis aux familles, elle n'a observé l'usage de cahiers personnalisés dédiés **aux activités graphiques** ou **d'écriture** que dans 22 % des classes. Le cahier dit d'écriture ou d'écrivain, outil personnel pour tâtonner, essayer, explorer différentes situations, n'est pas identifié par tous les enseignants comme un support nécessaire pour permettre à l'élève de s'exercer et de réfléchir.

Les premières tentatives d'écriture des élèves sont rarement conservées. Même si les supports collectifs, effaçables (ardoises, tableaux) sont pensés au service de l'entraînement, les traces écrites laissées par les élèves sont peu commentées, peu photographiées, pas toujours valorisées. Si les enseignants ne gardent pas en partie trace des tâtonnements de l'élève lors de ses premiers essais d'écriture, par exemple en photographiant la production, ou lors de ses tentatives de reproduire des signes graphiques, l'analyse des progrès et des réussites se révèle rapidement impossible.

Des tableaux spécifiquement dédiés aux activités graphiques et d'écriture



La mission a constaté un usage assez répandu de **supports collectifs** pour permettre aux élèves de s'exercer au geste graphique ou à l'écriture ; différents tableaux, des feuilles de grand format affichées au mur, mais dont la fonction n'est pas toujours clairement définie. Dans certaines classes, l'enseignant utilise des supports dédiés aux activités graphiques ou d'écriture, les pistes graphiques, proposées sur un mur ou posées sur un chevalet, près desquelles se trouve un matériel adapté (feutres, répertoires, lettres aimantées...) et qui invitent l'élève à s'entraîner à l'écriture de son prénom, de lettres, de mots de l'univers de la classe. Les étiquettes-mots sont très nombreuses et révèlent une volonté d'enrichir le lexique, de développer les situations de copie, de proposer des outils de référence. Leur usage est à la fois collectif et individuel.

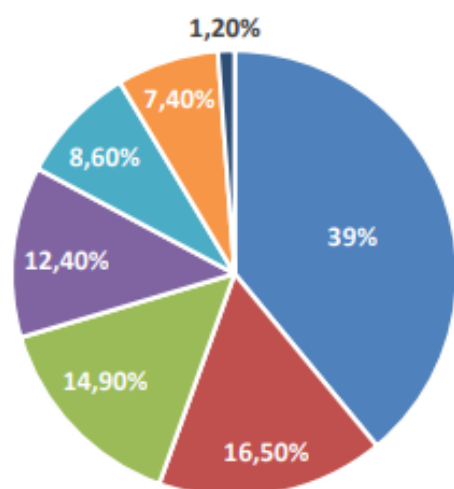
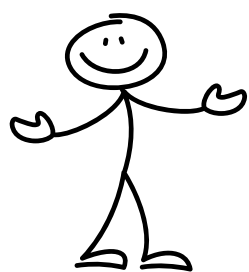


AXE 6

Quels sont les supports individuels dédiés à l'écriture ?

Le cahier de vie **individuel** est utilisé dans 39 % des classes. Il est **collectif** sans déclinaison individuelle dans 2,5 % des classes. L'utilisation est diverse : lorsqu'il est cahier de vie de classe, il peut rassembler des écrits collectifs sur des fiches photocopiées (comptines, chants, récits, dont les textes sont saisis à l'ordinateur), les élèves de la classe (photos et prénoms), la liste des histoires lues par mois, des photos de sorties de classe, de réalisations collectives, des anniversaires fêtés par mois, etc. Dans quelques classes, le cahier de vie collectif est numérique, autour de photographies prises par l'enseignant.

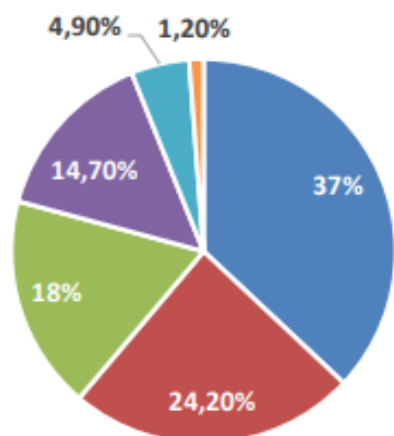
Graphique 3. Les cahiers des élèves (en % des classes observées)



■ Cahier de vie ■ Littérature ■ Chants, comptines ■ Art ■ Bonhomme ■ Maths, sciences ■ Sons

Graphique 4. Cahiers utilisés pour les apprentissages de l'écriture

(en % des classes observées)



■ Ecriture ■ Graphisme ■ Cahier de dessins ■ Répertoire de mots ■ Lettres ■ Syllabes et phrases

La mission préconise d'apprendre explicitement aux élèves à **distinguer** le dessin, l'activité graphique et l'écriture d'autant que souvent, les cahiers observés regroupent plusieurs de ces activités.

- Le **cahier de dessin** peut comporter des écrits (légendes de dessins dictées à l'adulte) mais les deux activités doivent être bien identifiées. L'enseignant écrit alors devant l'élève et explicite ce qu'il fait.
- Le **cahier d'activités graphiques** permet de conserver les reproductions de motifs à visée esthétique ou les exercices, du geste et du mouvement de la main, réalisés par l'élève, comme le travail sur les boucles par exemple. Il peut regrouper des écrits et des reproductions ou photographies en regard des productions de l'enfant : le nom des signes travaillés, les références culturelles ou sociales.
- Le **cahier d'écriture** comporte les premiers essais d'écriture tâtonnée guidés par l'enseignant ou réalisés en autonomie et les exercices de copie de lettres et de mots.

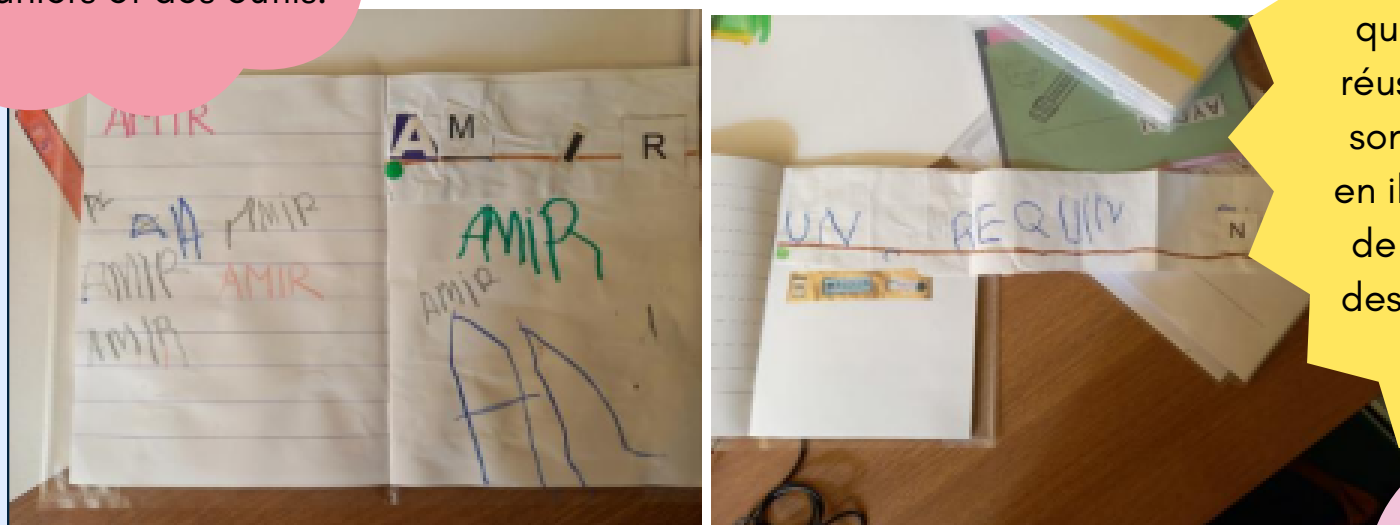
AXE 7

Comment garder des traces pour apprécier les progrès ?

En MS puis en GS, l'usage d'un cahier dédié aux activités d'écriture devient indispensable pour **conserver les traces** et permettre à l'enfant d'**observer ses propres progrès**, commentés par l'enseignant, et d'**éprouver sa capacité à apprendre**. Pourtant, cette dimension n'est que très rarement mentionnée lors des visites de classe ou dans le cadre des échanges avec les enseignants. L'usage très répandu de l'ardoise, des feuilles plastifiées effaçables et des feuilles volantes rend plus difficile la conservation des productions de l'élève qui sont de ce fait très **éphémères**. Le développement bienvenu de padlets, de blogs de classe qui ont vocation à informer les parents de la vie de classe devrait aussi favoriser des retours sur les apprentissages collectifs et individuels.

Expliciter aux élèves la fonction et les usages des cahiers et des outils.

Quelques exemples du cahier d'écrivain



Définir **en équipe** les contenus du cahier de suivi des apprentissages qui doit illustrer les progrès et les réussites de l'élève tout au long de son parcours à l'école maternelle, en illustrant ce qui est dit du niveau de maîtrise des compétences par des productions enfantines (traces écrites, photographies).

Cette fonction de **mise en mémoire et de préservation** que revêt un cahier permet de donner de la valeur à la trace produite par l'élève quelles que soient les réussites ou les difficultés. Prendre le temps de **revenir** sur ce qui a été réalisé, de **commenter** les progrès, d'**encourager** les essais est un vecteur de développement de la confiance en soi pour l'élève.

Élaborer un carnet de suivi des apprentissages autour d'un socle national apparaît nécessaire pour **faciliter le suivi** de l'élève.

Définir en équipe **les choix** pour les cahiers d'écriture, d'activités graphiques et de dessin (nombre et fonction des cahiers, contenus, fréquence des usages, évolution du format, du lignage)





AXE 8

Quelle ritualisation et quelle progressivité ?

Apprendre à écrire à l'école maternelle s'envisage dans la double perspective, **graphique** et **linguistique**, de l'activité. Il s'agit d'apprendre progressivement à **tracer des signes graphiques** que sont les lettres. Pour y parvenir, l'élève doit pouvoir s'exercer quotidiennement et dans des situations variées, adaptées et différenciées. Ainsi, il développe et enrichit sa motricité globale et ses capacités motrices fines pour ajuster son **geste** et sa **posture** et s'initie au fonctionnement du principe alphabétique. L'apprentissage de l'écriture ne se limite pas à ces **entraînements** nécessaires. Il s'envisage aussi et concomitamment, dans un **environnement** conçu pour que l'élève se familiarise avec le français écrit.



Pour accompagner l'élève dans ce long cheminement, deux principes sont essentiels :

- La **ritualisation** des situations d'apprentissage, qui implique redondance, fréquence des activités, dans des situations alternant guidage fort de l'enseignant et recherche et entraînement de l'élève en autonomie ;
- La **progressivité** des situations d'apprentissage proposées. Elle implique une anticipation par l'enseignant, mais aussi au sein de l'équipe de cycle, une observation quotidienne des processus et des réalisations, une adaptation aux capacités de l'élève.

Écrire une liste de courses pour se souvenir - Le mot copié est ajouté à la « liste de courses » commencée antérieurement. Un travail sur le nombre est mené pour décider le nombre de pommes à acheter. Les élèves se rendent à l'épicerie pour faire les courses à l'appui de la liste réalisée.

